

## **LUNDI**

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (12, 1-11).**

Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie où habitait Lazare, celui qu'il avait ressuscité d'entre les morts. On donna un repas en l'honneur de Jésus. Marthe faisait le service, Lazare était avec Jésus parmi les convives.

Or, Marie avait pris une livre d'un parfum très pur et de très grande valeur ; elle versa le parfum sur les pieds de Jésus, qu'elle essuya avec ses cheveux ; la maison fut remplie par l'odeur du parfum. Judas Iscariote, l'un des disciples, celui qui allait le livrer, dit alors : « Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum pour trois cents pièces d'argent, que l'on aurait données à des pauvres ? » Il parla ainsi, non parce qu'il se préoccupait des pauvres, mais parce que c'était un voleur : comme il tenait la bourse commune, il prenait pour lui ce que l'on y mettait.

Jésus lui dit : « Laisse-la ! Il fallait qu'elle garde ce parfum pour le jour de mon ensevelissement. Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. »

Or, une grande foule de Juifs apprit que Jésus était là, et ils arrivèrent, non seulement à cause de Jésus, mais aussi pour voir ce Lazare qu'il avait ressuscité d'entre les morts. Les chefs des prêtres décidèrent alors de faire mourir aussi Lazare parce que beaucoup de Juifs, à cause de lui, s'en allaient, et croyaient en Jésus.

Acclamons la Parole de Dieu.

### **Commentaire**

L'Évangile nous montre Marie qui répand du parfum sur les pieds de Jésus et les essuie avec ses cheveux. Il s'agit non pas de larmes versées par une pécheresse pour pleurer ses fautes, mais bien d'une onction.

Mais devant ce geste de Marie, Judas proteste: «Judas Iscariote, l'un des disciples, celui qui allait le livrer, dit alors: 'Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum pour trois cents pièces d'argent, que l'on aurait données à des pauvres?''» (Jn 12,4-5). C'est un raisonnement correct qui est même en accord avec la doctrine de Jésus. Mais il est facile de critiquer ce que les autres font, même sans intentions cachées.

N'importe quelle critique doit être un acte de responsabilité: avec la critique nous devons aussi expliquer ce que nous ferions à la place, ce que nous serions prêts à faire. Autrement, la critique n'est, comme ici, que la plainte de ceux et celles qui agissent de mauvaise foi face aux autres qui cherchent de faire de leur mieux.

Marie croit que c'est son devoir d'agir ainsi. C'est un geste d'amour envers Jésus, et, comme tout acte d'amour, difficile à comprendre pour ceux qui ne le partagent pas. C'est aussi un signe pour les disciples, car Jésus en profite pour leur annoncer, une fois encore, son départ prochain.

La protestation de Judas n'a aucune utilité, elle le mène seulement à la trahison. L'action de Marie la porte à aimer davantage son Seigneur et, en conséquence, à aimer encore plus les "pieds" du Christ qu'il y a dans notre monde.

Puissions-nous apprendre d'elle cette leçon de savoir poser des gestes d'amour envers Dieu et les autres, indépendamment du regard et des commentaires d'autrui.

Contemplons Marie et imitons-la du plus profond de notre cœur.

Bonne journée et tenez bon dans le Seigneur.